

Bruno  
Becker

Le 3 septembre 1989

La libération d'Hubel par les américains (côte : Gorhey)  
racontée par papy Geron (ancien combattant).

Le lundi 11 septembre 1944, vers 5 heures, une colonne de chars montait la route de Gorhey et de chaque côté de la colonne, dans la prairie, il y avait des soldats en file indienne, la carabine à la main. Arrivés au-dessus de la côte de Gorhey, les chars sont entrés dans les prairies, ainsi que tous les hommes. Des chars ont pris position aux 4 coins de la prairie avant la chapelle de Bergreest. Tous les hommes ont fait un trou individuel pour passer la nuit. Avant que la colonne de chars ne monte de Gorhey, un canon allemand de calibre 88 avait pris position au milieu des arbres de la côte de Gorhey pour tirer sur les américains qui descendaient à Brossenfosse. Les américains répliquèrent tout de suite en tirant plusieurs obus qui tombèrent autour de la ferme Geron.

Les américains passèrent la nuit dans la prairie, jusqu'au lendemain vers 11 heures. À ce moment, une autre colonne de chars venant d'Hubel est venue rejoindre ceux qui se trou-

vraient dans la prairie. Après avoir chargé tous les hommes sur les chars, ils sont repartis vers Bubel pour continuer leur progression vers la frontière.

Précontée par bon-papa Beckers.

La libération d'Etubel se faisait en même temps par la route de Bruttig vers le centre d'Etubel.

Mais les allemands étaient déjà en retrait vers la côte de Hagelstein et vers Merchstroff. Alors que les chars crachaient la mitraille, un char allemand était touché et brûlé au carrefour de Hagelstein.

Sa poursuite des allemands en déroute continuait et lorsque les tirs se calmaient, s'était pour reprendre de plus belle le jour après.

Ensuite eut lieu la grande bataille d'Etix la Chapelle où il y eut beaucoup de tués et de blessés. Tous ces braves soldats tués reposent au cimetière d'Henri-Chapelle.

Vincent Zbody  
Stavelot a été libérée par les Américains le 11 septembre 1944  
dans la fin de l'après-midi

Durant les quelques jours précédant la libération, les allemands traversaient Stavelot, ils prenaient la fuite. C'eut-à veniraient de la rue de Battice (en provenance de Liège) et montaient vers Hergenstain (vers la Hollande). Leur charroi était composé de camions, chars, tanks...

Les Stavellois paniquaient car ils craignaient que les Allemands bombardent ou fusillent les gens. Les volets des maisons étaient laissés et les personnes se cachait dans les caves. Heureusement, il n'y a pas eu de tué dans notre village. (quelques jours auparavant, les Allemands avaient massacré des habitants de Bande)

Les Américains suivaient les Allemands de près (on ne les entendait pas car leurs semelles étaient en caoutchouc tandis que les Allemands avaient des chaussures à clous...)

Quand ils ont su que les Américains étaient là, les gens étaient fous de joie. Monsieur Lejeune avait sorti son accordéon et tout le monde chantait et dansait, faisait des farandoles. La joie était indescriptible.

Madame Zechet m'a dit que que n'était même dangereux de déjà fêter la libération car les Allemands n'étaient encore qu'à Hergenstain.

Les Américains lançaient des chewing-gum, des allumettes, des petits chocolats, des cigarettes tout cela était emballé dans du papier

parafiné. Ils avaient aussi une ration servie : aliments concentrés, compotes pour mettre dans l'eau ; vitamines, biscuits secs, poudre d'oeufs, café en poudre.

Certains soldats sont restés longtemps à Touquet. Ils faisaient la navette entre Le Havre et le front afin d'approvisionner les soldats en munitions.

Peu de suite après la libération, on a fait le cimetière américain à Henri-Chapelle.

Le cimetière américain de Henri-Chapelle a été établi à l'intersection de la rue du Moulin et de la rue de l'Église. Il a été construit par les Américains, qui ont également érigé un mémorial aux morts de la guerre de 1914-1918.

Le cimetière américain de Henri-Chapelle est un lieu de repos pour les soldats américains tombés au combat. Il a été inauguré le 11 novembre 1920, et comprend actuellement plus de 1500 tombes. Les noms des soldats sont inscrits sur les stèles en granit, et leur date de naissance et de mort sont également indiquées.

A. Flechet

Le 4 septembre.

## La libération d'Eubel par les américains.

### Tante Zélie raconte la libération.

Le lundi 11 septembre 1944, vers 4 heures les premiers tanks Américains arrivent à la Heertet devant chez nous. La nuit précédente et le lundi matin les Allemands avaient abattus des arbres et mis sur la route des tanks pour empêcher les Américains. Nous on se cachait dans les caves et on n'osait pas regarder aux fenêtres car on tirait de toutes (les) parts. La maison d'à côté a été traversée par un obus et dans la rue en face une autre maison brûlait. J'ai photographié le 1<sup>er</sup> Américain qui arrivait, il était 6 h du soir et il parlait français. Et Eubel c'était la ~~petite~~ on sortait les drapeaux belges aux fenêtres. Le colonel Américain et ses soldats sont entrés chez nous pour ~~se~~ installer pendant 2 jours. Les soldats donnaient des chewing-gum et du (et du) chocolat aux enfants. Le plus dommage c'est que l'on ne parlait pas la même langue.

Charmelle  
Frères

Diane

La débâcle de l'armée allemande passant par Ettelbrück commence environ vers la fin du mois d'août 1944 pour atteindre sa plus grande intensité vers le 5-6 septembre. Le flot se tarit vers la matinée du 9 septembre. Les Allemands ont prévenu que les Américains suivraient à 2 jours de distance. Un état major de division a été installé place et Ernst pendant ± 2 heures le dimanche 10 septembre vers 5 heures de l'après midi, où des plans de défense ont été dressés, car depuis la Normandie c'est dans notre région, à l'approche de l'Allemagne, que les premiers combats d'arrière-garde de l'armée allemande ont eu lieu. Des troupes se sont postées notamment à Gondrecourt, avec route de retrait vers Saint-Jean-Sart et la Planch; il s'agissait de fantassins. D'autres troupes se sont massées sur les hauteurs, notamment à Haegenstein où un char d'assaut allemand et 2 canons de campagne ont pris position.

Dans le courant de l'après-midi du lundi 11 septembre, une estafette allemande, avec un foulard rouge aperçue par tous les Ettelbrécois faisait la manette et observait les Américains qui avançaient. Les troupes américaines sont arrivées par la route de Bettendorf et la route de Gondrecourt, à la surprise des Ettelbrécois qui attendaient des troupes britanniques avec leur casque plat. On ne connaît évidemment pas le modèle d'habillement U.S n'ayant eu aucune photo pendant la guerre. L'entrée des troupes a été précédée par l'intervention des avions qui ont détruit le Moulin des carrières et l'estafette.

Il y a eu des combats à l'arme légère à Gondrecourt où 3 Américains sont tombés et à l'entrée d'Ettelbrück où un soldat américain a été tué. Un monument rappelle ce fait d'arme. Les drapeaux belges et alliés sont sortis comme par enchantement

aux fenêtres. Impossible de décrire la liesse de la population, qui voyait définitivement se terminer cette terrible l'occupation. La guerre malheureusement n'était pas finie, mais obligeait à être libérée.

ce que je peu dire avec franchise devant son sole